

Les Fleurs blanches et la Lune

de David Ingels

Version du 14/12/2021

Le générique de début.

On entend au loin, monotone, la berceuse des voitures qui circulent dans la vallée ; quelques oiseaux chantent, comme une suite d'échos.

Le titre s'affiche.

Faire des plans de printemps ailleurs, un verger ? pleins de choses...

1 - La colline, à l'aube. Ext/matin.

Un rouge-gorge est posé sur des branchages et s'envole, chassé par un autre rouge-gorge. Ils se suivent dans leur combat.

Une musique médiévale commence, et varie, comme amenée par le vent.

Les premières notes de la chanson « A Que Por Muy Grand Famosura », cantiga 384, tirée des *Cantigas de Santa Maria*.

Dans le ciel des oiseaux passent, des mésanges picorent sur des arbres.

*Des plans de vergers en fleurs, de soir en lumière rose, et de matin. Des collines.

Dans l'herbe au sol, on voit un papier avec dessin médiéval : Un musicien.

Dans le ciel des nuages passent.*

La colline descend doucement devant nous, dans le matin pâle.

Un merisier est en fleur et rayonne de blancheur, entouré par la plaine, le vert-gris de l'herbe.

Les nuages sont parcourus de nuances colorées. La caméra zoom sur l'arbre doucement.

Un pano rapproché sur l'arbre.

Le vent finit par prendre le pas sur la chanson qui s'évanouit.



Illustration tirée des *Cantigas de Santa Maria*, d'Alphonse X de Castille.

2A - Le chalet près de la forêt, à l'aube. Int/matin. / ou Ext/matin

L'orée de la forêt, le matin, dans l'obscurité.

A l'intérieur d'un chalet en bois, à côté d'une porte-fenêtre à croisillon est accrochée une reproduction d'un dessin de Matisse, tiré de la série Pasiphaé : Un homme enlace une femme sur un fond étoilé.

Ou en extérieur, près d'un volet.

Le vent passe dans la pénombre matinale, fait frémir l'orée de la forêt. Un pinson piaille à intervalle régulier, d'autres oiseaux sifflent depuis le fond de la forêt.

2B - Le chalet près de la forêt, à l'aube. Ext/matin.

-Le visage d'une jeune femme aux cheveux sombres : Lina est de profil, le regard au sol et sourit discrètement, comme absente, dans un léger contre-jour. On entend sa respiration. Un temps. (10sc)

Pano : Aller d'elle aux arbres

-Le verre-bleu sombre d'une des fenêtres du chalet, le bois foncé autour.

-Les herbes au sol. (**panoter?**) Les pieds de Lina passent dans le plan et sortent.

~~L'herbe recouverte de rosée s'agite calmement dans la brise, on découvre l'effigie d'un musicien qui est trempée.~~

~~On découvre le chalet de loin, les pins et la forêt l'entourent. Au devant du terrain il y a une haie, puis un champ.~~



3 - La maison des parents d'André. Int/soir.

Une horloge rectangulaire de couleur ocre-argent : sur la surface vitrée, il y a quelques reflets blanchâtres. Le meuble est plongé dans la pénombre.

Le tic-tac résonne dans le silence.

Commencer tic tac sur séquence d'avant ?

4A – Une rue. Ext/soir.

Une voiture passe sur la route, dans la pénombre d'un début de soir.

4B – Une rue bis. Ext/soir.

Des voisins discutent au loin. Le son lancinant des voitures vrombit sur la nationale au loin. Des aboiements de chiens nous viennent du village.

4C – Un verger.

André, environ 25 ans, les cheveux mi-long, le regard un peu dans le vide, l'air comme triste. Il est un peu en contre-jour. Derrière lui les fleurs blanches des pommiers tapissent l'obscurité.

Un couple de merles sifflent et se répondent dans le soir, avec le chant des grillons.

Filmer de léger profil / plan taille.

Les dernières lueurs percent la frontière entre la forêt et le ciel.

5 - La maison des parents d'André. Int/matin.

Ou un plan de plein jour :

L'horloge ocre dans la lumière douce et blanche du matin.

Son tic-tac résonne.

La maman : – *Voix lointaine* –

André... !

6 - La maison des parents d'André. Int/matin.

Filmer l'autre profil. GP cette fois ?

Le tic-tac.

*Les mains d'André, inertes, le soleil illumine l'une d'elles.

André est de profil, dans la pénombre, le visage en contre-jour. Sur sa joue se reflète la dorure orangée qui vient de sa main. On dirait qu'il dort, ou rêve, le visage paisible.

-Gros plan

La maman : (au loin)

André ! Tu vas être en retard !

André semble reprendre ses esprits. Il tourne la tête de façon un peu précipitée et se lève.

Il laisse la chaise d'osier, vide.

7 – Une rue. Ext/matin. (11h)

Le tic-tac laisse la place aux oiseaux, les sons du village, de la nature. Une exploitation agricole est un peu plus loin.

Des gens discutent.

8 – Une route, près du verger. Ext/matin. (11h)

On voit une maison grise-bleue, au devant un verger.

La caméra panote vers la gauche. et suit André qui passent en courant un peu. /marchant vite.

Il sort du champ.

9 – Une route, après le verger. Ext/matin. (11h)

Il est maintenant plus loin dans une rue. Des voisins discutent.

- avoir un plan rapproché des arbres ?

10A - En bordure de la colline et des maisons. Ext/jour

Lina attend au bord d'un chemin qui se divise en trois.

Une route bétonnée descend vers le village sur la gauche ; une deuxième piste s'enfonce derrière, dans la profondeur d'un sous-bois vers la colline ; la dernière monte à droite, vers la forêt. Le croisement est surplombé par un relief et par les arbres. La lumière traverse les branches. Lina est habillée avec un haut blanc et un pantalon.

Une dame, la cinquantaine, descend le chemin de la forêt avec des bâtons de marche.

Elle passe devant Lina puis s'arrête et se retourne.

[zoomer dans la scène ?]

La marcheuse – avec gentillesse –

Vous ne vous ennuyez pas trop là-haut, toute seule ?

Je vous ai vue plusieurs fois ces derniers jours en allant dans la forêt.

Lina

Oh ça va, on se lasse difficilement de l'endroit, du ciel...

Et puis il y a plus d'oiseaux qu'en été, j'ai l'impression.

La marcheuse

Oui, c'est vrai qu'on les entend mieux.

On m'a dit qu'avec la chaleur ils vont dans la campagne.

Lina – sur la question : passer sur la marcheuse (amorce Édith)

Vous connaissez un peu les oiseaux ?

La marcheuse

Oh pas vraiment, j'aime bien. Et vous ?

Lina

Pas grand-chose...

Il y a souvent des mésanges dans le bouleau.

J'ai aussi vu des assez gros oiseaux au ventre orange, presque rouge, très beaux, dans les arbres l'autre jour.

La marcheuse

Ça me fait penser il y a quelques temps, un oiseau s'est cogné à une vitre chez nous, on l'a retrouvé sur le balcon, allongé, comme endormi ou sonné ! Il était vraiment magnifique, rouge avec des taches blanches...

Avec mon mari, on l'a mis dans une serviette. Il l'a nettoyé, et puis ensuite il lui a même mis un peu d'eau sur le bec pour l'hydrater.

Il est resté immobile assez longtemps. Avec le soir on a voulu le mettre en sécurité à cause des chats. A peine on l'a touché il s'est tout à coup réveillé et il s'est envolé !

1Filmer Lina ici (amorces la marcheuse)

Lina – l'air étonnée et émerveillée -
Vous l'avez entendu chanter ?

La marcheuse

Ah non, il a disparu assez vite.

Un petit temps.

2Filmer Lina ici (amorces la marcheuse)

Vous disiez que les gros oiseaux étaient oranges ?
Le ventre orange et les ailes bleues ?

Lina

La queue était brune, enfin je crois, mais le ventre orange, presque rouge.

La marcheuse

Ce sont peut-être des geais alors, mais je ne suis pas sûr !
Il y a les pinsons aussi je crois qui sont oranges, mais plus petits.

Lina

D'accord, je ne connaissais pas.

Elle sourit.

La marcheuse

Bon, je vous laisse, bonne journée !

Lina

Bonne journée !

La marcheuse s'en va – au loin.

De l'eau ruisselle sur une pierre recouverte de mousse, le vent, lui, agite les taches du soleil à travers les arbres.

10B - En bordure de la colline et des maisons. Ext/jour

La fenêtre d'une vieille maison, non loin. Son cadre est en bois et a six carreaux bleu-noir. Au-devant, à gauche il y a le feuillage d'un arbre qu'**une bourrasque de vent vient remuer** ; des bruits de pas se rapprochent. André, haletant, monte la route. Une partie de son corps passe rapidement dans le cadre.

[pano frondaison vers Lina ?] Beaucoup d'air au dessus d'elle.

Lina, de profil, regarde au dessus d'elle, silencieuse. Le vent remue la frondaison de lumière, les oiseaux piaillent. Elle regarde alors vers André.

André a rejoint Lina dans le chemin où elle attendait. Proches l'un de l'autre, ils se regardent sans trop rien dire.

Pano – André arrive en marchant, timide – comme si le temps était un peu ralenti : finir avec eux deux dans le cadre./ou plan à deux, de loin. - plus proche qu'avec la marcheuse ? 35Mm ?

Différencier les plans de Lina entre les deux séquences.

André semble un peu essoufflé, en train de reprendre ses esprits, comme interdit. Lina, elle, le regarde d'un air un peu moqueur. Le soleil chatoyant caresse leur silhouette.

Lina – *se ravise, gentiment* –
...Tu n'as pas l'air bien, qu'est-ce qu'il y a ?

André – *ingénu* –
Je me suis encore fâché avec mon frère.
On ne s'entend jamais quand on est avec les parents
C'est un peu toujours pareil.

– *Il reprend plus gaiement.* –
Tu m'as pas trop attendu ?

Lina – *doucement* –
Non, ça va, et je suis juste à côté je te rappelle.
Et puis j'ai croisé une dame, on a parlé des oiseaux !

André
Ah bah justement en venant, y avait des Mésanges. Tu sais il y a les mésanges bleues, et puis les mésanges charbonnières, elles ont comme une cravate.

Lina
Tu en as vu beaucoup ?

André
Ouais ouais...
j'ai un peu traîné, c'est pour ça que je suis en retard.

Lina
A cause des mésanges ?
C'est pour ça que t'es en retard ? - elle sourit.

En fait tu sais peut-être juste pas lire l'heure.
Variante : (Tu te perds dans ta tête ! C'est pas très gentil pour moi. Mais bon tu as de la chance, je pense aussi pas mal à mon livre. je fais pas trop attention)

Couper sur André ?

André
Mmmh...

Lina
Enfin bon tu as de la chance, j'ai la tête dans mon livre, je fais pas trop attention.

André la regarde, l'air timide.

Un pinson chante à nouveau.

11 - Le chemin qui mène à la colline, sous les arbres. Ext/jour

Le chemin est surplombé par un grand escarpement de roche creusé à l'intérieur. Au-dessus il y a une bande de frênes. Les pins en contrebas sont traversés par des rayons dorés. On entend leurs pas dans les feuilles.

André

...Quel livre déjà ?

Un petit temps.

Lina est en train d'avancer, la caméra la suit en panotant. André est en amorce puis la dépasse.

Elle s'arrête et se retourne un instant pour le regarder. Une mine un peu déçue, se dessine sur son visage, son regard est comme ailleurs. / elle regarde André : vers la caméra.

Du pollen tombe entre les arbres dans un puits de lumière. On devine la silhouette d'André qui est dans la pente et qui va vers l'espèce de petite grotte où perle de l'eau.

Quelques notes de musique résonnent étrangement, peut-être de la flûte, ou de la harpe, évoquant les instruments de la chanson « A Que Por Muy Gran Famosura ».

Il se retourne et semble imiter un personnage en souriant :

André – de manière théâtrale et enfantine, avec un drôle d'accent, au loin –
Hé... Sancho ! Voilà une isle à gouverner !

Il trébuche dans la foulée sur une branche en essayant de grimper et rigole.

→ ? Lina tourne la tête en souriant soudainement, pour finir de profil dans le contre-jour, son visage légèrement sombre entouré par un halo irisé. Des poussières voltigent comme autant de brins d'étincelles.

Lina regarde devant elle, la bouche entrouverte. Un bref temps. Elle se détourne légèrement et regarde au sol amusée. Un reflet de lumière vient éclairer son visage.

?La caméra part en travelling vers la droite, passe sur sa chevelure. ? Pano ? Un plan vide ?

Le chemin et le relief se découvrent, on ne voit pas André, comme s'il avait disparu. On entend quelques oiseaux solitaires.

Le travelling se poursuit dans le vide.

André crapahute entre le sol moussieux et les branchages morts, à côté de l'eau qui ruisselle sur la roche. Il fait un gros bruit en cassant un bout de bois, par accident.

Il s'agenouille et regarde la pierre humide.

Ne pas filmer de trop près. Plan moyen.

André – d'un ton étrange –
Viens voir ! Il y a de l'eau ici.

...

Lina – au loin, douce –

...Tu es mignon.

Tu ne devrais pas aller là, il y a des éboulements plus haut.

Il se retourne et se lève. [zoomer/plan rapproché] Lina essaye de le rejoindre sans grand succès, les pieds empêtrés dans les branches. Il sort une pomme discrètement de sa poche avec de la malice dans ses yeux. Profil/taille.

Il la lui jette pour se moquer d'elle. Lina glapit en essayant de l'attraper. André rit.

* Raccord sur Edith qui arrive et loupe la pomme. Moyen

*On voit la pomme seule dévaler un instant le relief, en passant dans le cadre.

Elle le regarde, mi-vexée, mi-amusée puis se résigne et s'en va.

→ ?Moyen

Lina

Ah ! Puisque c'est comme ça. - elle rigole -

André la regarde s'éloigner en finissant de rire. Son regard finit par devenir troublé, comme ailleurs.

Ou : il la rejoint dans le plan moyen puis s'arrête.

Lina est descendue en contrebas, dans le chemin, et attend en regardant ailleurs.

12A - La colline, lumière rasante d'après-midi. Ext/jour.

Lina et André sortent du chemin et avancent tranquillement sur la colline. On les voit de loin. On entend les oiseaux, la vie du village, l'écho d'une scierie. Quelques arbres sont recouverts de fleurs blanches, le soleil tapisse l'herbe d'ombre et de lumière.

André

Je n'ai pas bien dormi cette nuit.

Lina

Tu penses que ça pourrait être la Lune ?

André

La lune ? Non je pense que c'est à cause de mon ventre.

Lina

Tu sais il y a des gens ils disent que ça les travaille quelques jours avant, ou après.

André

Ah oui c'est vrai.

Lina

...

Moi non plus, je n'ai pas bien dormi.

J'ai fait des rêves bizarres ! Je ne me sentais pas bien.

Alors je me suis levée vers 4h, et puis j'ai regardé le ciel.

Un petit silence.

André

Tu rêves beaucoup ?

Lina

Assez souvent, oui. Mais ça me marque que quelques fois.

Parfois je vois des endroits dont j'ai rêvé des années avant.

– *Un temps* –

C'est assez précis : mon appartement, les travaux dehors, cette fuite d'eau au-dessous de la fenêtre de la chambre, et la pluie par exemple.

[Cet appartement grand, presque en ruine, en ville, j'y ai vécu en rêve beaucoup de fois. Ça ressemble aussi à une maison dans laquelle j'ai vécu, enfin c'est plus ou moins clair.

*Des fois j'ai la sensation de ne jamais rêver, ou de ne faire que ça...
Je ne sais pas bien.]*

André

(Moi aussi je rêve beaucoup en ce moment !)

(Mais... à chaque fois je m'en rappelle pas trop. Pourtant je suis sûr d'avoir rêvé.)
Des gens m'ont déjà dit qu'ils rêvaient presque pas, et ils avaient pas l'air de vouloir ni de savoir plus que ça.
C'est étrange non ?

Lina

Je ne sais pas. Ils font partie du paysage peut-être.

Elle rigole un peu.

André

(Ou bien on ne rêve que si on en a besoin.)

Lina reste silencieuse.

Les oiseaux chantent. La caméra panote légèrement, en contrebas, un monsieur âgé passe entre de jeunes arbres et remonte doucement la colline.

12B - La colline, lumière rasante d'après-midi. Ext/jour.

*On voit un buisson au dessus du petit chemin sur lequel ils avancent. Des mésanges sifflent. On entend des pas qui accélèrent légèrement. La caméra panote doucement vers la gauche : Lina rentre dans le plan par la droite, elle regarde un peu derrière elle et sourit, l'air amoureuse.

La caméra suit son mouvement en panotant vers la gauche, elle sort du cadre.

Lina – *joviale, en off* –

...

Tu ne viens pas ?
Tu es lent ! Haha.

*André, passe de profil dans le chemin en souriant timidement. Il sort du cadre.

Un oiseau qui chante.

Lina et André s'enfoncent en profondeur dans la colline qui redescend un peu plus loin. Autour les arbres commencent à se parer de feuillage et certains, au loin, brillent par leur blancheur printanière. Le soleil est légèrement rasant et découpe les silhouettes.

13A - La colline, sous l'arbre blanc. Ext/jour.

Les feuillages en bordure de la forêt, le soleil perce doucement un nuage. On entend quelques grillons, des oiseaux. Un temps bref.

André regarde un oiseau devant lui en hauteur et sourit. Lina est derrière, non loin.

Il baisse un peu la tête en triturant un brin d'herbe dans ses mains, l'air songeur.
Le soleil est légèrement voilé par un nuage. (10-15sc)
Lina en amorce, assez présente ? Ou seul.

André

J'suis un peu perdu
J'aimerais bien trouver quelque chose pour vivre ici.

Pouvoir me promener tous les jours.
Pas être en ville à chercher des boulots qui me disent rien.
- *Il sourit un peu naïvement et se retourne ensuite vers elle par moments -*

Mais bon, il faut travailler, tu sais bien, pour des drôles de raisons. - *constate -*
Et puis on fait comme on peut. Même si ça a pas trop de sens.

- *Il se retourne à nouveau et sourit, complice, en la regardant -*
On ferait mieux de s'occuper d'un jardin non ? - rigole -
Notre nourriture, des choses comme ça, simples.
- *Il détourne son regard vers la colline -*

...

Coupe, André un peu en amorce. Lina le regarde d'un air doux. La lumière entoure discrètement son visage.
[continue en hors champs - amorce]

Mais on sait rien faire avec les mains...
Avant, c'était dur, mais les gens ils savaient faire des choses avec leurs mains.
- *le ton de sa voix est plus mélancolique, énervé aussi -*
On veut que tu sois fort, mais si tu veux pas ?
Moi j'aimerais bien disparaître. Laisser les oiseaux se faire entendre...
Le bruit... on dirait qu'il y a que ça.

Retour sur André, un peu plus proche. Dezoomer pour les avoir à deux dans le plan ?

Il se retourne vers Lina, comme inquiet, puis regarde en hauteur. Il entrouvre à peine la bouche, un peu ébloui par la lumière et sourit.
Un arbre les surplombe, les branches noires soutiennent ses fleurs blanches, l'azur du ciel.
Les oiseaux chantent, tandis que le soleil se remonte. Il s'avance vers elle. **(recadrage ou nouveau plan, eux à deux. Avoir dans le plan l'endroit qu'il montre. Filmer de l'autre côté ? La caméra ne bouge pas, André se déplace. Ou toujours sur André, il montre : ça nous permet de raccorder sur Edith. Il revient dans le cadre en allant vers le lieu ?**

André – se reprend, plus gai, tout à coup.

Oh l'an dernier j'étais ici, au printemps aussi, j'étais tout seul et puis je regardais les oiseaux, là bas tu vois.

Il montre du doigt.

Raccord sur Edith. André rentre dans le cadre, plan à deux./ou tout sur André.

Et puis – *bégaye un peu -* j'ai entendu des bruits de pas, dans les feuilles
Je me suis dit tiens, ça doit être un promeneur, même si y a jamais grand monde ici. Du coup
je me retourne.

Et là il y avait un renard au milieu du chemin. Il était tout surpris quand je l'ai vu, on s'est regardé comme ça un instant ! Il bougeait pas.

Et puis il a détalé aussi vite !

André a l'air heureux et rigole un peu. Lina rigole aussi.

La caméra sur Lina, André en amorce/ isoler un peu du plan à deux sur elle.

Lina

Le renard caché... !
Ça doit être un signe. *Elle rigole.*
Dans le chemin là ?

André

Oui par là tu vois.

Plan sur André/retour du plan sur André par un léger pano.

André finit de rigoler et regarde devant lui, calmement. Cela dure un certain temps. Il la re-regarde.

André – gentiment–

Toi, ton travail il avance ?

Plan isolé de Lina. (taille) André hors champs / coupe 90 degré.

→ ? amorce? Ne pas être trop statique. Valeur : poitrine ?

Lina

Je suis en train de traduire une chanson médiévale en ce moment.
Ça vient des *Cantigas de Santa Maria* d'Alphonse de Castille, « El sabio »...

André

Ça raconte quoi ?

Lina

C'est un miracle qui raconte l'histoire d'un moine qui loue la Vierge Marie comme un amoureux, et peint son nom en lettre d'or, d'azur et en rose. Avec un pinceau !
Il y prend beaucoup de plaisir, chaque couleur à une signification.

...

Ça parle aussi de la lutte avec le diable, les erreurs.
Et comment à louer la Vierge, elle le sauve.
Il meurt d'une maladie, mais en paix, dans la joie.

...

Le vent fait frémir ses habits et cheveux, la frondaison derrière elle. On entend un pinson, de nouveau, tout proche. Elle tourne la tête et regarde vers les arbres.

Lina est filmée de plus près. Le soleil s'agite sur son visage. Elle est de profil.

Lina – comme à part –

Le refrain est vraiment beau :

« Celle qui, pour sa beauté, on nomme la Fleur des fleurs... »

On voit le soleil qui remue ses rayons de lumière au travers des fleurs blanches.

– désormais en hors champ –

« Plus que toute autre louange, préfère de loin quand on loue son nom. »

Le vent devient plus fort et remue les arbustes. Il se calme ensuite, peu à peu.

13B - La colline, sous l'arbre blanc. Ext/jour.

On entend au loin les voitures. Lina, le visage d'abord de côté, regarde vers André intensément. GP

Le soleil s'est légèrement éclipsé derrière la forêt et les nuages.

Coupe sur André

André – *il regarde d'abord Lina avant de parler pour lui, les yeux vers le champs-
... Est-ce que tu penses que Don Quichotte réfléchit mieux que son cheval ? - avec un sourire
un peu étrange – il rigole. Le regard vif.*

L'un des deux mange, l'autre il voit que des moulins, des choses étranges ..

....

Pourtant il y en a plus des moulins.

-Sa gaîté semble s'effacer au fur et à mesure qu'il parle, au profit d'une certaine froideur -

Ou en fait si, il y a que ça. Des moulins et pas des oiseaux

*C'est peut-être pour ça l'armure... -il a tout à coup l'air songeur, dans son monde -
elle est bizarre*

Son visage est dur, étrange. Quelques notes de musique se font entendre étrangement au loin, puis disparaissent.

André

Des pommes dans son sac...

André se retourne un instant vers elle, la mine ailleurs.

André – *ému -*

Des fois c'est comme si j'étais possédé.

Je vois la peur partout, dans les gens...

C'est comme la douleur dans mon ventre.

Et je regarde les oiseaux, les arbres, ils l'ont l'air si calmes, si heureux.

Les choses ont l'air claires.

On vaut pas grand-chose avec nos jolis mots. On ferait mieux de se taire.

~~Enfin même pas, ils sont laids~~

– le ton de sa voix marque la tristesse –

Je comprends même pas ce que je dis...

Et pourtant je le dis, et du coup je parais plus fort, plus intelligent.

C'est idiot.

Un temps.

Le visage d'André est interdit, comme si ce n'était pas lui qui avait parlé. Il regarde Lina, l'air perdu, penaud. Il se retourne un peu vers la forêt, les arbres. inquiet ? - *lentement (étrange) ou ralenti ? Shutter plus bas ?*

On entend la forêt qui est traversée par un vent assourdissant, non loin. Le ciel semble tonner.

L'arbre blanc au-dessus, quelques gouttes d'eau tombent.

Les nuages semblent se charger.

Faire différents plans de l'orée.

Gp André → se retourne inquiet. → L'orée → les nuages se chargent.

1Retour sur André, son regard ? → la plaine vide de Lina. Le pollen qui tombe. → 2Retour sur André, son regard ? Se retourne. (ne pas répéter l'action d'avant.)

D'autres plans de l'orée. La pluie qui arrive. Don Quichotte.

Faire tout de même le plan vers la main de Lina. Un plan de profil, ralenti ? Sombre sur elle./ coupe André regarde derrière lui. Léger ralenti? Ou main Lina, profil éventuel et plan du pollen, elle absente.

La main → elle qui a disparu. Le pollen.

D'autres plans de l'orée. La pluie qui arrive. Don Quichotte.

14 - La colline, sous l'arbre blanc, fin de journée, couvert – rêve. Ext/jour.

André se retourne et regarde vers Lina, l'air perdu, la cherchant du regard.

On voit là où était Lina. Elle n'est plus là. Du pollen tombe des arbres.

Des merles crient, les cloches résonnent dans le village, au loin.

Retour sur Edouard, il semble défaillir et regarde vers la forêt.

A l'orée des oiseaux piaillent, la pluie semble arriver.

Edouard : plan large. Regarde vers Edith qui devrait être devant nous. La caméra panote vers la gauche.

Puis un autre plan avec du pollen. Puis un plan sur Edouard. Il lève son regard.

Possibilité de monter : Plan Edith vide : puis Edouard.

Variante 1 : Edouard va vers la main d'Edith, il y a de l'eau. Du pollen dans les arbres. Il semble perdu, regarde autour de lui. Découvre le Quichotte.

Pas trop d'aller-retour dans les plans sur Edouard, aller assez vite : mystère par des plans de forêt

15 - La colline, sous l'arbre blanc, fin de journée – rêve : Apparition de Don Quichotte. Ext/jour.

Dans l'herbe, la pluie commence à tomber. L'orage, lui aussi, gronde.

*Un oiseau est sur une branche et piaille.

Le bruit de la pluie se rapproche soudainement. De la lumière semble aussitôt revenir sous la pluie.

Dans le champ, et sous des trombes de pluie on aperçoit la silhouette d'un cavalier sur un cheval gris. Le cavalier en armure a l'air vieux, dans sa main il tient une lance dirigée vers le ciel. Il semble regarder André, hagard, le torse bombé. Quelques notes de musiques entendues précédemment reviennent. (ou alors penaud et perdu lui aussi.)

On le voit de plus près, avec une drôle de tête. Il regarde ensuite vers sa lance.

La caméra panote vers le pelage du cheval, sa tête. (*ou inverse pano du ciel vers Quichotte.*)

Dans l'herbe un bout de parchemin sur lequel est peint un musicien médiéval est trempé. Le soleil traverse doucement au travers de la pluie.

Un pinson chante sur une branche.

Le ciel se dégage, des nuages s'en vont. Dans une fenêtre à croisillon en bois, on voit le reflet des nuages passer après la pluie. Des gouttes d'eau perlent sur la vitre.

La lumière semble revenir au travers la pluie.
 Puis plan large. Un temps. Le cheval qui respire, et tourne la tête.
 Puis Quichotte qui regarde vers le ciel.
 L'herbe. Le parchemin. (pano h-bas /raccord h-b ciel à tête de quichotte qui regarde sa lance/ le sol?)
 Un plan d'oiseau ? Après la pluie.
 Le ciel se dégage – la fenêtre à croisillon...
 Au départ musique flûte : les musiciens : la musique médiévale ? Une bribe.
 Séquence assez courte.



16

16 - À l'orée de la forêt, fin de journée. Ext/jour.

La forêt s'étend devant nous. Les pins et quelques chênes sont remués doucement dans le vent.

17 - La colline, sous l'arbre blanc, fin d'après-midi. Ext/jour.

Lina est allongée, les cheveux dans l'herbe et dort. Autour il y a quelques brins de pollen tombés. Le soleil est rasant et doux.

Elle se réveille en s'étirant puis se redresse et bâille dans sa main. Lina regarde vers la forêt puis se tourne vers André.

André est de l'autre côté, assis, et regarde vers la plaine. Il se retourne et regarde vers elle, l'air enfantin, grave, puis sourit timidement aux oiseaux, comme joyeux. **Un temps**

On voit Lina, son cou, le visage dirigé vers les arbres ; elle se retourne, les yeux au sol, avant de jeter un regard discret vers André. Elle sourit, un peu confuse.

Une tourterelle roucoule paisiblement au loin.

18A - Le chemin qui mène à la colline, sous les arbres, fin d'après-midi. Ext/jour.

Le plan de la colline le soir.(séquence 12) depuis maison parent André.

Le chemin de tout à l'heure, sous l'escarpement rocheux, connaît ses derniers rayons de lumière pour aujourd'hui. Lina et André rentrent chez eux.
Ils se séparent au croisement de la route. André redescend vers le village.

Il se retourne, un peu hésitant.

André

On se revoit samedi prochain Lina ? Ou dans la semaine ?

On entend au loin les cloches du village qui sonnent les 6h.

Lina

Oui, je te redis vite !

André

Je dois y aller.

...

Bon... Salut !

(tempo assez lent)

Elle le regarde en souriant, les bras croisés. On entend quelques pas d'André, sur la route, qui s'en va.

(au fond un monsieur avec son chien?)

18B - En bordure de la colline et des maisons, fin d'après-midi. Ext/jour.

Un voisin, âgé, les cheveux blancs qui discute avec une voisine: **filmer un bout de discussion.**

Il le regarde passer du regard. **[plan moyen puis poitrine]**

On voit la route qui descend, avec la maison du début, ses fenêtres à croisillon, André disparaît derrière le virage.

On distingue la silhouette du vieux monsieur qui discute avec une voisine. Dans le jardin d'une maison à gauche, un voisin passe avec un râteau. Une autre dame passe sur la route, descend vers le village. Avec le soir qui vient, les merles se font plus présents.

19 - Le chemin du chalet, en fin de journée. Ext/jour.

Lina avance tranquillement sur la route de gravier qui monte vers la forêt. Au-devant de la route, il y a des arbustes, un poteau électrique ; derrière, la plaine s'étend en bordure des haies et des arbres. Un monsieur promène son chien.

Au fond de la route, le chalet est enveloppé par des bouleaux et des épicéas.

20 - Le chalet près de la forêt, en fin de journée. Ext/jour.

Une mésange à tête bleue est dans le bouleau et fait sa vie. De la forêt nous viennent en écho le picassement d'un pic épeiche, le sifflement paisible d'un homme, le dialogue d'autres oiseaux.

Près de la fenêtre est accroché le dessin de Pasiphaé, l'homme qui enlace une femme sur le fond étoilé. **?- plan isolé – mettre après la musique ?**

On découvre, au loin derrière les arbres, un homme âgé, les cheveux blancs, qui siffle, et s'occupe avec des branches et une source, près du terrain. La lumière entoure sa silhouette d'une poudre d'or chatoyante.

Lina est de profil près du chalet et regarde vers la forêt où est le monsieur sifflant. Elle sourit avec douceur. L'air semble plus froid. A l'ombre on sent l'odeur de la terre et de l'herbe qui s'élève vers le ciel. **Elle attend un temps ainsi, sans bouger. (vent et ralenti?)**

(ne pas être en GP : poitrine ou taille. → avoir un plan plus rapproché avant?)

→ ? regarde vers la forêt (profil vers un peu de dos à nous./ou vers la caméra?)

*Lina se détourne enfin, regarde le dessin puis devant elle, émue. Une larme coule discrètement sur sa joue.

La caméra panote de son visage vers les arbres./avoir une version statique.

Rajouter un plan d'Edouard au loin qui rentre chez lui ?

21 - À l'orée de la forêt, fin de journée. Ext/jour.

La forêt s'étend devant nous, les pins et les chênes. Le ciel est légèrement orangé.

Le vent vient faire frémir les feuillages de plus en plus fort. C'est comme si, avec, il amenait une musique qui vient de la forêt. Le sol, le soleil, les ombres portées agitées par le vent.

La suite de la chanson « A Que Por Muy Gran Fremosura ».

La caméra suite des oiseaux qui s'envolent dans les arbres.

Après un moment la musique s'éteint et laisse la place au chant des oiseaux, aux bruissements du vent.

22 – Dans le village/ Une route, près du verger. Ext/soir.

On entend quelques voitures, les grillons.

Deux voisins discutent dans le soir.

Un chat traverse la rue.

Dans le ciel les nuages perdent leurs couleurs.

Des chevaux sont dans un enclos et mangent de l'herbe.

23 - La colline. Ext/soir.

Il fait presque nuit.

Derrière une branche on voit la lune, les montagnes plus loin.

On entend à peine la rumeur des cloches qui sonnent les 9h.

Par-dessus le son monotone et calme des grillons, des merles chantent.



Version du 21/03/2022
écrit par David Ingels
Tous droits réservés.